

veut établir par là que notre ville existait déjà sous les Romains. Mais le Père Menestrier (1) démontre fort bien l'erreur de Spon, en prouvant que ce *Mattonus Restitutus* était de la de la nation des Tribocces, peuple gaulois qui habitait une partie de l'Alsace. D'autres, s'appuyant sur l'autorité du P. Chifflet, historien de Tournus, prétendent que Trévoux, sous ce nom de *Tivurtium*, existait déjà au temps de Septime Sévère, et que c'est sur le plateau qui domine la ville que se livra cette bataille célèbre qui lui donna l'empire du monde, par la défaite de son compétiteur Albin. Mais, dans une dissertation particulière, j'ai suffisamment démontré, je pense, l'erreur du P. Chifflet qui fort gratuitement a changé le mot *Tinurtium*, ancien nom de Tournus, en celui de *Tivurtium*, et j'ai indiqué le véritable champ de bataille qui doit être placé de l'autre côté de la Saône, aux portes mêmes de Lyon (2).

M. Aubret, dans son Histoire manuscrite de la Dombes, dit que les anciens terriers de la ville et de la châtellenie de Trévoux parlent d'une vieille ville placée à l'orient et au midi du Trévoux actuel, vers le lieu dit de la Cidoine. Mais cette ville, si elle a existé, ne devait être qu'une petite réunion de maisons habitées par des pêcheurs et des mariniers. Cependant, remarquons ce nom de Cidoine, qui a une étymologie latine et nous rappelle un nom bien commun dans les derniers temps de l'empire Romain, *Sidonius*. Probablement un Romain de Lyon, portant ce nom que le saint et savant évêque de Clermont a rendu illustre, avait en ce lieu une de ces villas dont les environs de Lyon devaient être parsemés, et surtout les bords si riants de la Saône (3). Le même M. Aubret prétend, mais sans preuve, que la tour octogone du vieux château de Trévoux, était un phare des Romains. Mais cette tour, bâtie en même temps que le château, ne remonte pas au-delà du moyen âge :

(1) *Preparation à l'Histoire de Lyon*, p. 35.

(2) *Revue du Lyonnais*, tome XXIII, p. 3.

(3) Le P. Menestrier cite l'épithaphe d'un *Antidius Militaris*, qui fut noyé dans la Saône, en allant visiter une villa sur les bords de cette rivière.